

Les feuilletons turcs, victimes collatérales de la géopolitique

COURRIER INTERNATIONAL - PARIS

Publié le 15/03/2018 - 16:13



Leader de l'audiovisuel dans le monde arabe, le groupe de médias saoudien Middle East Broadcasting Center a décidé de ne plus diffuser de séries turques. Que cache cette décision ?

Le puissant groupe de médias saoudien Middle East Broadcasting Center (MBC Group) a annoncé le 1^{er} mars que ses chaînes ne diffuseraient plus de séries télévisées turques, [rapporte Al-Jazira](#). Le média qatari considère les feuilletons turcs comme *"la dernière victime du secteur du divertissement dans cette région où le contexte politique est explosif"*.

Les séries télévisées sont le *soft power* de la Turquie, d'après [The Wall Street Journal](#). En chiffres, [Al-Araby al-Jadid](#) donne une idée de cette force de frappe culturelle : suivies par plus de 400 millions de spectateurs dans 140 pays, les séries turques ont rapporté 250 millions de dollars en 2015, contre seulement 10 000 en 2004, selon l'Assemblée des exportateurs de Turquie. On s'attendrait même à ce qu'elles dépassent le milliard de dollars en 2023. Conscient de l'engouement du public pour ces séries, en 2008, MBC avait acheté 1 000 heures de feuilletons turcs, [rapporte Al-Araby Al-Jadid](#).

Règlements de compte géopolitiques

[Al-Jazira](#) note que la décision du groupe MBC a circulé le 1^{er} mars, juste après la libération de Walid Al-Ibrahim, son président, qui était détenu par les autorités saoudiennes à l'hôtel Ritz-Carlton de Riyad. L'article lie l'annonce du boycott au conflit politique entre l'Arabie saoudite et le président turc Recep Tayyip Erdogan, la Turquie *"prêtant main-forte au Qatar"* depuis que le petit émirat arabe a été mis au ban par les autres monarchies arabes à l'été 2017. Selon [Al-Araby Al-Jadid](#), le porte-parole de MBC, Mazen Hayek, a pourtant affirmé que ce choix visait à *"relancer la production audiovisuelle arabe"*. Le journal conclut sur les attentes du Syndicat des producteurs de la télévision et du cinéma turques : l'exportation vers l'Amérique du Sud est leur *"plan B"*.

Pour sa part, [Al-Hayat](#) se réjouit : le quotidien panarabe (propriété saoudienne) affirme que les séries turques ne sont qu'une *"propagande, une tentative pour entretenir l'Empire ottoman"* au travers de *"l'éloge de ses exploits sanguinaires"*.

Le 13 mars, [le même journal](#) a par ailleurs annoncé que le groupe audiovisuel kurde Kurdsat renonçait lui aussi à diffuser des séries turques : en protestation aux *"offensives turques à Afrin [une enclave kurde en Syrie] et aux crimes de guerre qui y sont perpétrés"*, s'était expliqué Kurdsat. —

